

L'Afrique face au nouveau colonialisme vert

9 septembre 2020



Plus la nature disparaît en Occident, plus nous la rêvons en Afrique.
Plus nous détruisons la nature ici, plus nous essayons de la sauver

là-bas. C'est ce que montre « L'invention du colonialisme vert », l'ouvrage de l'historien spécialiste de l'Afrique contemporaine Guillaume Blanc.

- *Présentation de l'ouvrage par l'éditeur :*

L'histoire débute à la fin du XIX^e siècle. Persuadés d'avoir retrouvé en Afrique la nature disparue en Europe, les colons créent les premiers parcs naturels du continent, du Congo jusqu'en Afrique du Sud. Puis, au lendemain des années 1960, les anciens administrateurs coloniaux se reconvertissent en experts internationaux. Il faudrait sauver l'Éden ! Mais cette Afrique n'existe pas. Il n'y a pas de vastes territoires vierges de présence humaine, et arpentés seulement par ces hordes d'animaux sauvages qui font le bonheur des safaris touristiques. Il y a des peuples, qui circulent depuis des millénaires, ont fait souche, sont devenus éleveurs ici ou cultivateurs là. Pourtant, ces hommes, ces femmes et enfants seront — et sont encore — expulsés par milliers des parcs naturels africains, où ils subissent aujourd'hui la violence quotidienne des écogardes soutenus par l'Unesco, le WWF et tant d'autres ONG.

Convoquant archives inédites et récits de vie, ce livre met au jour les contradictions des pays développés qui détruisent chez eux la nature qu'ils croient protéger là-bas, prolongeant, avec une stupéfiante bonne conscience, le schème d'un nouveau genre de colonialisme : le colonialisme vert.

- **L'invention du colonialisme vert. Pour en finir avec le mythe de l'Éden africain,** Guillaume Blanc, **Flammarion**, septembre 2020, 21,90 €.

- Emplacement : [Accueil](#) > [On en parle](#) >
- Adresse de cet article : <https://reporterre.net/L-Afrique-face-au-nouveau-colonialisme-vert>